



À la recherche d'un nouveau journalisme de fait.

Les théories complotistes ne sont pas irrémédiables, ni inévitables. Elles ne constituent qu'une infime partie de l'information qui nous est proposée aujourd'hui. Il nous faut donc renouer avec un journalisme de fait. La prétention à la vérité ne doit pas être LA vérité. Il faut remettre les faits au centre de l'information, même si le climat actuel voudrait nous faire croire qu'il n'y a plus de « faits », juste de la critique de narration, de posture.

Lorsque quelque chose se passe, un attentat, une guerre, les faits nous permettent dès lors d'avoir une base so-

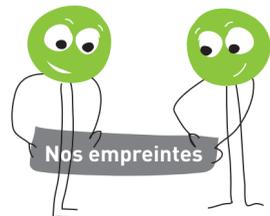
lidaire pour nous situer. Ainsi, si une bombe tombe au sol et touche une maison, la bombe est tombée, la maison est détruite, c'est un fait, il n'y a pas d'opinion possible. Personne ne peut dire « non c'est faux je ne pense pas ça, elle n'est pas tombée ». Ce n'est qu'à partir de cela qu'il faut construire l'information journalistique.

Le problème aujourd'hui est que les faits sont balayés par des opinions non fondées. Au nom d'une certaine liberté d'expression, les mensonges sont autorisés. On les édifie en avis, en jugement. Pour sortir de ce piège, il faut distinguer les faits des opinions.

Aussi, il faut déconstruire les enjeux de postures d'opinions et ne pas tomber dans ce travers. Il faut recréer la possibilité du dialogue et de l'espoir, il faut nous donner

cette chance. Mais à qui donner cette confiance? Il y a une nécessité suprême à renouer avec le journalisme d'investigation, qui replace au centre de l'information les faits et qui laisse la place à un travail assidu d'investigation. Un travail d'expert.

Notre devoir : toujours avoir à l'esprit la rigueur dans le rapport aux sources, se tourner vers des médias sérieux, précis, clairs. Se tourner vers un journalisme qui replace au centre de l'information la vérité factuelle, incontestable, plus que la recherche du buzz, des ventes, des prises de positions. Il faut rejeter la mode actuelle de faire de l'info, trop rapide, en continu (par ex. BFM tv), raccourcie, commerciale car elle pollue le débat médiatique.



Le collectif « Tous Dehors » (dont Nicolas Moulan, animateur d'Empreintes fait partie), en collaboration avec différents acteurs de l'enseignement, a sorti récemment un livre intitulé « Trésors du DEHORS. Auprès de nos arbres, enseignons heureux! ». Il met en lumière une approche éducative encore trop peu répandue : les sorties régulières avec les élèves. Or, les sorties dans la nature favorisent grandement le développement cognitif, psychomoteur et relationnel des enfants.

C'est après avoir constaté que les élèves et professeurs étaient plus motivés lors des sorties, qu'ils acquerraient plus de compétences et qu'ils aimaient particulièrement

TRÉSORS DU DEHORS. AUPRÈS DE NOS ARBRES, ENSEIGNONS HEUREUX !

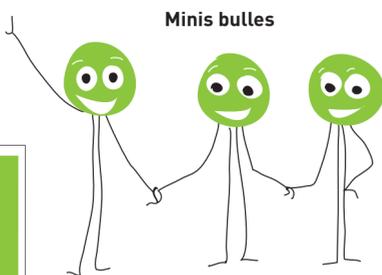
les espaces naturels que Tous dehors a décidé de promouvoir l'éducation dans la nature. Ils ont alors réuni plus d'une vingtaine d'enseignants pour organiser une « Form'action Tous Dehors ». Plus clairement il s'agit d'alterner formations, ateliers pratiques, expérimentations sur le terrain et analyses de pratiques. Trois rencontres sont organisées en un peu plus d'un an, leur permettant de vivre des expériences de découverte de la nature, pour ensuite analyser les bénéfices apportés aux élèves et écrire une méthodologie de l'enseignement dans la nature.

On trouvera donc dans ce livre les nombreux bénéfices apportés par ces excursions nature, ainsi qu'un large panel de conseils et astuces pour donner envie aux enseignants de sortir avec leurs élèves et surmonter les freins qui les empêchent de se lancer dans l'aventure. La méthodologie

proposée est fondée sur les témoignages d'enseignants ayant expérimenté les sorties scolaires et ayant construit des démarches réfléchies pour que tous les élèves profitent de leurs sorties dans un esprit constructif. « Trésors du DEHORS » est un excellent outil pour guider les enseignants dans les expéditions régulières dans la nature, permettant aux élèves de profiter de leur environnement et y devenir plus sensible, ainsi que d'apprendre en s'amusant. Empreintes propose de nombreuses animations en pleine nature avec les enfants, et la sortie de ce livre confirme que les activités de notre ASBL sont originales et bénéfiques à tous points de vue.

Camille Haguinét

Pour en savoir plus
<http://tousdehors.be/wakka.php?wiki=PagePrincipale>



UN ANNUAIRE CARTOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS QUI SE BOUGENT POUR L'ENVIRONNEMENT

Tu es étudiant, tu as envie de savoir où trouver des initiatives stimulantes en faveur de l'environnement et du développement durable près de chez toi ? L'annuaire du RZO est fait pour toi.

<http://www.ecocracs.be/wordpress/projets/rzo/annuaire/>



LE CHANT DES COLIBRIS, L'APPEL DU MONDE DE DEMAIN

De mars à juin, un appel à signer, des rassemblements citoyens dans 6 villes en France. Une belle initiative à suivre de loin sur leur chouette site internet: <https://www.lechantdescolibris.fr/>

PRÊTEZ, LOUEZ, ACHÉTEZ VOTRE OUTILLAGE ENTRE PARTICULIERS

Julien a constaté qu'il a accumulé de l'outillage depuis la rénovation de son logement, qui croupit longuement depuis lors et dont il serait heureux de le louer à bas coût, voire prêter. Avec le soutien de l'université de Namur, il a créé un site de partage/location d'outils destiné à rendre une vie aux outils inutilisés, stockés au fond du garage de chacun. Venez le découvrir ici : <http://outilsdugarage.be/>



Bulles Vertes est une publication de l'asbl EMPREINTES, Organisation de Jeunesse et CRIE de Namur qui a pour but d'informer, de sensibiliser, de former, de mobiliser et d'interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie, c'est à dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur environnement.

EMPREINTES soutient le travail du Conseil de la Jeunesse de la Communauté française, d'Inter-Environnement Wallonie, du Réseau Idée et de la Coordination Nationale d'Actions pour la Paix et la Démocratie.

EMPREINTES

Mundo-N
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur
081/390 660
info@empreintes.be
www.empreintes.be

Abonnement annuel:
7,5 euros sur 068-2198149-59

Éditeur responsable:
Etienne Cléda

Secrétaire de rédaction:
François Lebecq
Gaël Nassogne

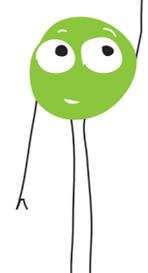
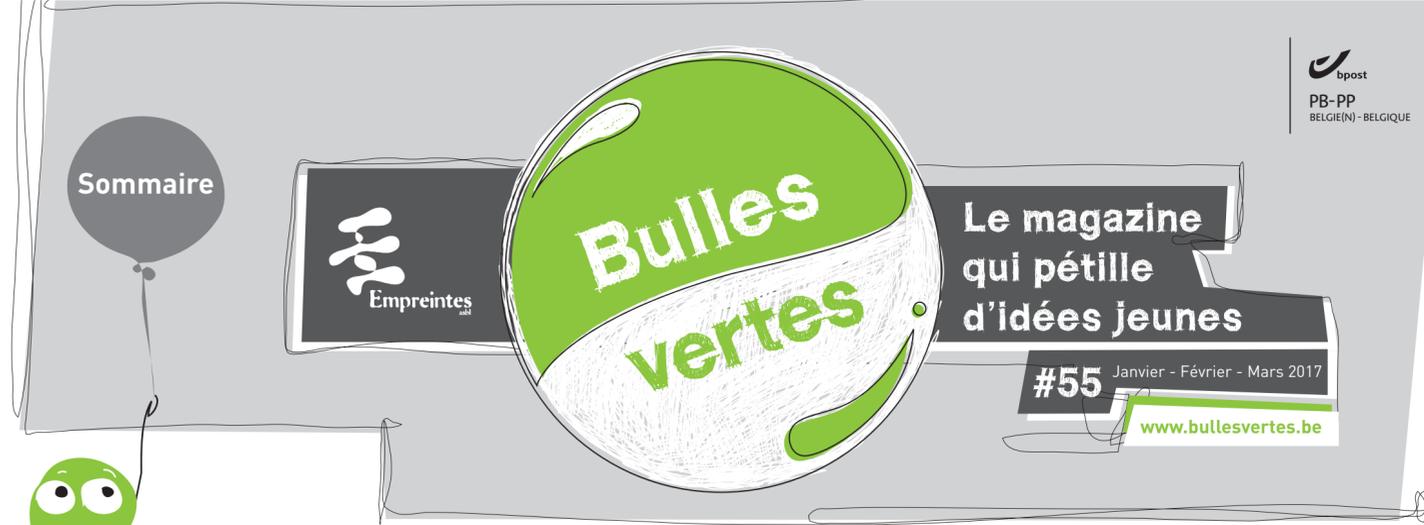
Comité de rédaction:
Adrien Berlandi
Charlotte Prémat
Giuseppe Orobello
Camille Haguinét

Ont également participé à ce numéro
Nicolas Lemoine
Sarah Bourgognon

Maquette & Mise en page:
Cécile Van Caillie - www.carambolage.be

Imprimé sur papier recyclé
à 1300 exemplaires

MERCI AUX RELECTEURS !



Dossier : Les théories du complot : la vérité si je mens

Des vertes et des pas mûres : La parabole du pêcheur mexicain

Nos Empreintes : Trésors du DEHORS. Auprès de nos arbres, enseignons heureux !

ÉDITO

Aujourd'hui, face aux problèmes de notre société, certaines chaînes de TV cherchant à tout prix à montrer des témoignages ou des opinions, convoquent de pseudo experts qui, devant des caméras et des projecteurs, expliquent, décryptent, parlent bien... Mais, au fond, ne disent rien.

«Des mots qui chantent plus qu'ils ne parlent» écrivait Paul Valéry. Des mots qui trouvent racine dans la suspicion, le doute, la peur même. Des mots volés, piégés, puisqu'ils sont là pour faire bien. Des mots qui convoquent le réalisme pour

parler de choses d'un autre ordre. Des mots perdus, d'un autre âge, qui nous désorientent et nous troublent pour nous faire passer à côté de nos responsabilités, à côté de nos promesses. Des mots empruntés d'un modernisme, mais qui sont en réalité de vieux mots. Crises. Compétitivité. Sacrifices. Terrorisme. Barbarie. Des mots poussiéreux, mais qui servent encore...

Face à cela, il existe d'autres mots, une autre rhétorique, de nouvelles répliques. Et s'ils ne sont peut-être pas plus jeunes, la promesse qu'ils portent en eux, elle, est bien d'actualité. Nous devons nous réconcilier avec ces mots-là, apprendre à les réutiliser, à leur donner le sens et la place qu'ils méritent. Solidarité. Dialogue. Débat. Par-

tagé. Entraide. Fraternité. Le combat de ces mots contre ceux de la peur et de l'exclusion, c'est aussi le débat profond d'une société avec ses citoyens. De ses rêves avec ses faiblesses. De son passé avec son avenir. C'est redonner du sens, de la valeur et de l'humanité à un monde médiatisé qui demeure bien terne.

Ainsi le discours va et vient. Celui de certains Hommes politiques qui usent de la peur pour construire des murs et des barrières. Celui de groupuscules complotistes qui, puisant tous à la même source, sème le doute et le désordre pour tenter de rétablir une vérité soi-disant oubliée, cachée.

Un lobbyiste du tabac lors de la controverse sur les méfaits

de la cigarette en 1969 disait : « Notre fonds de commerce, c'est le doute. Parce que c'est le meilleur moyen de remettre en question les preuves ancrées dans l'esprit du grand public. Et aussi parce que du doute naît la polémique. » Ce doute qui s'insémine dans la parole publique et sur internet convoque la peur et la suspicion.

Face à cela nous avons un devoir, une rigueur dans notre rapport aux sources journalistiques. Il ne faut pas se méfier de tout, non. Heureusement même. Il faut renouer avec les faits. Replonger dans notre histoire, recouper les informations, donner sa confiance aussi, car c'est la condition sine qua non pour ne pas vivre dans le désordre et l'instabilité. Il faut en

finir avec la paresse intellectuelle qui consiste à apprécier une information parce qu'elle nous intéresse et nous plaît. Ainsi, reprendre confiance, donner sa confiance, à des médias, à des journalistes, à des experts, à des artistes qui, avant de trouver la solution aux problèmes qu'ils énoncent, cherchent la vérité et l'équilibre par les faits. C'est de cet idéal-là dont il s'agit et qu'il appartient à chacun de nous de défendre dès maintenant !

Adrien Berlandi

Sources :

Christiane Taubira, « Nous habitons la Terre », Editions Philippe Rey.
Conférence de Marie Peltier, 24 janvier 2017, « L'ère du complotisme, la maladie d'une société fracturée », conférence organisée par Pax Christi.
*Document interne de la compagnie de tabac Brown and Williamson, 1969.

UN OUTIL 2.0 POUR COMPENSER LE CO2 !

Pour se rendre à l'autre bout du monde, à moins de ne vraiment pas être pressé, prendre l'avion s'avère nécessaire... Mais on le sait, ce n'est pas ce qu'il y a de plus écologique : on consomme beaucoup de pétrole, sans parler des gaz à effet de serre émis, dont le CO2 fait partie.

Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Tu as peut-être déjà entendu parler des projets internationaux qu'elle organise ?! En deux mots : elle permet à des bénévoles de faire des séjours en Amérique latine, en Afrique ou en Asie pour participer à des micro-projets.

L'outil CO2jecompare est né d'une réflexion sur l'impact de ces séjours. Il a été réalisé par l'ONG elle-même, en collaboration avec une société de consultation en matière d'émission de gaz à effet de serre. Il permet de compenser, individuellement, les émissions de CO2 d'un trajet en avion.

Concrètement, comment ça se passe ? Si tu as pris l'avion et que tu veux compenser l'impact environnemental de ton vol, deux possibilités s'offrent à toi :

1 Tu achètes un certificat de compensation de CO2. Tu verses de l'argent qui sera investi dans des projets d'énergie renouvelable ou d'économie d'énergie. Tu contribues ainsi à réduire les émissions de CO2 quelque part sur la Terre. C'est une manière de trouver un équilibre à l'échelle globale.

Mais, sortir le portefeuille, ce n'est pas un peu trop facile... ? La deuxième option repose sur une série d'éco-gestes à faire au quotidien. Autrement dit :

2 Tu changes certaines de tes habitudes de consommation. L'outil CO2jecompare est basé sur la deuxième option. Grâce à un calculateur en ligne, tu détermines d'abord la quantité de CO2 émise lors de ton vol. Puis, sur le site www.co2jecompare.be, tu choisis les éco-gestes que tu es prêt à faire durant une année. Tu sauras, pour chaque éco-geste, l'émission de CO2 (en kg) que tu évites à la planète. Petit geste par petit geste, tu peux ainsi toi-même compenser les émissions de CO2 de ton vol !

Et toi, tu choisis quelle option ?!

Charlotte Prémat

Prolongez votre lecture sur WWW.BULLESVERTES.BE et accédez à plus de contenu (vidéos, articles de presse et photos)



<http://www.co2jecompare.be/>



LA PARABOLE* DU PÊCHEUR MEXICAIN

Le bonheur d'une vie plus simple. C'est la morale que tente de transmettre une conversation entre un pêcheur et un banquier. Le bonheur peut se trouver dans les actions simples, la jouissance de peu de biens matériels et dans le plaisir de vivre l'instant présent entouré des gens que l'on aime. Voici une belle histoire qui mérite d'être racontée et partagée...

Un investisseur américain se promène au bord de l'eau dans un petit village côtier mexicain. Un bateau rentre au port, contenant plusieurs thons. L'Américain complimente le pêcheur mexicain sur la qualité de ses poissons et lui demande combien de temps il lui a fallu pour les capturer.
- Pas très longtemps, répond le Mexicain.
- Mais alors, pourquoi n'êtes-vous pas resté en mer plus longtemps pour en attraper plus ?, demande le banquier.

Le Mexicain répond que ces quelques poissons suffiront à subvenir aux besoins de sa famille. L'Américain demande alors :
- Mais que faites-vous le reste du temps ?
- Je fais la grasse matinée, je pêche un peu, je joue avec mes enfants, je lis, je fais la sieste avec ma femme. Le soir je vais au village voir mes amis. Nous buvons du vin et jouons de la guitare. J'ai une vie bien remplie. L'Américain l'interrompt :
- J'ai une maîtrise en administration des affaires de l'université de Harvard et je peux vous aider.

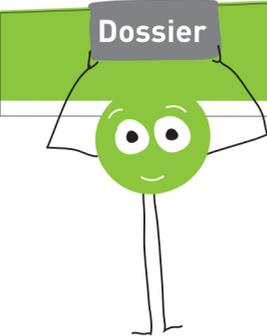
Vous devriez commencer par pêcher plus longtemps. Avec les bénéfices dégagés, vous pourriez acheter un plus gros bateau. Avec l'argent que vous rapporterait ce bateau, vous pourriez en acheter un deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce que vous possédiez une flotte de chalutiers. Au lieu de vendre vos poissons à un intermédiaire, vous pourriez négocier directement avec l'usine, et même ouvrir votre propre usine. Vous pourriez alors quitter votre petit village pour Mexico City, Los Angeles, puis peut-être New York, d'où vous dirigeriez toutes vos affaires.

- 15 à 20 ans, répond le banquier.
- Et après ?
- Après, c'est là que ça devient intéressant, répond l'Américain en riant. Quand le moment sera venu, vous pourrez introduire votre société en bourse et vous gagnerez des millions.
- Des millions ? Mais après ?
- Après, vous pourrez prendre votre retraite, habiter dans un petit village côtier, faire la grasse matinée, jouer avec vos enfants, pêcher un peu, faire la sieste avec votre femme, et passer vos soirées à boire et à jouer de la guitare avec vos amis.

(Auteur inconnu)
Giuseppe Orobello

* Une parabole est une figure de rhétorique qui illustre en une courte histoire un enseignement ou une morale.

LES THÉORIES DU COMLOT : LA VÉRITÉ SI JE MENS



Conspirationnisme, théories du complot, de quoi parle-t-on au juste ?

Avant de définir ce qu'est une théorie du complot, il semble utile de commencer par expliquer ce qu'est le conspirationnisme.

Selon Rudy Reinhardt, qui gère Conspiracy Watch, site internet déconstruisant les théories complotistes : « le conspirationnisme désigne l'attitude consistant à

remettre en cause abusivement l'explication communément admise de certains phénomènes sociaux ou événements marquants au profit d'un récit explicatif alternatif qui postule l'existence d'une conspiration et dénonce les individus ou les groupes qui y auraient pris part. ». En d'autres termes, le conspirationnisme explique que la version officielle cache des intérêts secrets. « Les causes profondes et réelles sont cachées derrière les événements, qui doivent être décodés, car ils servent d'écran pour masquer les véritables enjeux, réservés à quelques initiés ». Le conspirationnisme va proposer un récit alternatif à celui communément admis, sans pour autant utiliser la logique scientifique pour appuyer ce nouveau discours. Tous les éléments qui viendraient

contredire, ou examiner ce nouveau discours sont mis de côté. C'est en cela qu'il est abusif. Ensuite, le conspirationnisme postule, il ne démontre pas. Il ne s'appuie sur aucun raisonnement scientifique. Ni sur aucune preuve tangible.
Les théories du complot se basent, elles, sur un événement précis : pensons à celles sur les attentats du 11 septembre 2001, sur l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, sur la Franc-maçonnerie, etc...

Le conspirationnisme est donc le type de discours qui est utilisé pour fonder les théories du complot. Celles-ci ne ressemblent pas dans les faits qu'elles prétendent dénoncer mais usent de la même structure narrative : lisez plutôt l'encadré

« Les 10 principes des théories complotistes ». Les théories du complot constituent-elles un phénomène nouveau ? Vu l'explosion actuelle des théories complotistes, on pourrait le penser. Pourtant, il n'en est rien. On remarque que durant la Révolution française, la première théorie du complot digne de ce nom se répand. Elle se base sur le postulat que la Révolution n'est pas due à un mouvement populaire spontané, mais est le fruit d'une conspiration antichrétienne. La Révolution aurait été orchestrée par un petit groupe de personnes. Les théories du complot ne sont donc pas un phénomène nouveau. Mais à quoi est dû le renouveau actuel ?

UN BILAN POSITIF DE 2016 !

L'espoir fait vivre ! Plutôt que de regarder les milles et unes raisons de voir le verre à moitié vide, nous avons voulu regarder en arrière le verre à moitié plein de l'année 2016. Voici quelques morceaux choisis ...

- Monde : Les émissions de CO2 dues aux carburants fossiles sont stables pour la 3e année consécutive
- USA : 20 millions d'hectares de l'océan Arctique et 31 sites coraux dans l'Atlantique protégés par l'interdiction des forages pétroliers

- Canada : 85% de la forêt pluviale du Grand Ours préservés
- Chine : interdiction de construire de nouvelles mines de charbon
- Inde : ouverture de la plus grande centrale solaire au monde, 2,5 millions de panneaux
- Éradication d'Ebola en Afrique de l'Ouest
- 93% de tous les enfants dans le monde sont désormais scolarisés, c'est historique !

- Pour la première fois depuis 50 ans, la Colombie a signé la paix avec les FARCS et la Birmanie a organisé des élections démocratiques

Merci à Courrier International pour avoir mis ces bonnes nouvelles en lumière : <http://www.courrierinternational.com/dessin/bilan-oui-2016-est-une-bonne-année>



© AFP Guillermo Legaria



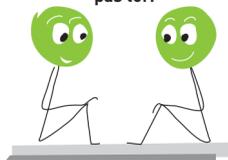
© Greenpeace



© REUTERS Amit Dave

DEVENIR CO-DEMANDEUR DE L'AFFAIRE CLIMAT

Pourquoi pas toi ?



«co-demandeurs», ils affirment ainsi que l'État belge a manqué à ses devoirs envers eux. Nous avons posé quelques questions à l'un de ces co-demandeurs, Nicolas Lemoine.

Qu'est-ce qui t'a motivé à soutenir L'Affaire Climat ?

J'ai trouvé l'idée de ce procès intéressante, originale. Je pense que c'est aussi un super moyen de rendre plus visibles les combats pour une réduction des émissions, et plus largement pour une justice climatique.

En Belgique je trouve finalement assez rare que les mouvements sociaux utilisent les outils juridiques comme c'est le cas ici. Pourtant, dans de nombreuses matières, les droits des citoyens peuvent être mis en péril par des politiques néfastes, ou même plus «simplement» par l'inaction ou le manque d'ambition de nos élus.

L'Affaire Climat est une ASBL qui souhaite obtenir la justice climatique que nous attendons tous, en attaquant en justice nos gouvernements pour leur inaction face au réchauffement climatique. Plus de 30.760 citoyens ont signé pour devenir

Quels changements penses-tu que ce projet pourrait apporter ?

Je pense qu'on est en bonne voie pour faire connaître à un plus grand nombre de citoyens le non-respect des normes internationales, un sujet pas forcément facile à aborder. Plus de 10 000 plaignants c'est énorme ! Et j'espère que le nombre grossira encore. Il a été question de ce procès dans la presse, à la radio, tout cela participe à ce que de plus en plus de personnes se rendent compte que lorsque nos responsables politiques manquent à leurs devoirs, il existe plusieurs moyens d'agir. Ce genre de campagnes rend l'action politique plus proche des citoyens, et nous sommes nombreux à ne pas nous contenter de voter lors des élections.

Ce soutien d'un grand nombre de militants est pour moi très important. Son issue n'est pas pour demain, mais chaque personne qui s'inscrit comme co-demandeur, comme donateur, participe à un mouvement qui ne sera jamais assez large : celui pour une meilleure justice climatique.

Puis évidemment, en signant, j'espère que ce procès aboutira. C'est à dire qu'il participera à ce que la Belgique respecte ses engagements : la réduction, d'ici 2020, de 40% des émissions de gaz à effet de serre par rapport à celles émises en 1990. Mais aussi qu'il permettra d'envoyer un signal clair : ce sujet est trop important pour être le lieu de querelles politiques. L'urgence climatique est bien là, et il est temps de se mettre à table pour proposer des politiques ambitieuses et financées.

Pourquoi inviterais-tu d'autres personnes à signer cette pétition ?

Parce qu'ici comme ailleurs, on est plus forts quand on est ensemble. Devenir co-demandeur, ce n'est évidemment pas faire un procès pour le plaisir, mais plutôt participer d'une nouvelle manière à forcer nos gouvernements à ce que la Belgique respecte ses engagements climatiques.

Alors, toi aussi tu as envie de devenir co-demandeur ?!

Propos recueillis par Camille Haguin



© affaire climat

Les 10 principes des théories complotistes

Si les théories du complot portent sur des sujets très variés, le journaliste Benoît Bréville nous démontre que dans le discours complotiste, si les ingrédients changent, la recette reste la même. On peut la résumer en 10 principes.

1. Ne jamais parler de complot

Les auteurs complotistes se déclarent avant tout méfiants des versions officielles, celles des puissants, ils proposeraient donc des informations alternatives.

2. Appartenir à un cercle de privilégiés

En cultivant le doute permanent, on cultive aussi le sentiment d'appartenir à un petit cercle d'initiés disposant d'informations qui leurs sont réservées. C'est si agréable de compter parmi ceux qui ne se font pas berner comme le Grand Public.

3. S'appuyer sur la Science et la Raison

Ces textes débordent de notes de bas de page, d'URL, de graphiques... donnant l'impression d'être très scientifiques. Quand on gratte un peu, on se rend compte que ces sites complotistes renvoient à d'autres sites et livres complotistes. L'information tourne en circuit fermé.

4. Interroger : à qui profite le crime ?

Cette question est primordiale, le but étant de désigner LE « coupable » derrière chaque événement, à tout prix. Même s'il n'y en a pas toujours...

5. Rechercher les « détails troublants »

Une fois LE coupable désigné, une véritable chasse aux « détails troublants » est ouverte. Il faut absolument contester la version officielle en bâtissant une machine à convaincre concurrente. Les arguments produits seront plus nombreux que solides, car l'effet d'accumulation sème le doute.

6. Refuser le hasard

Chaque fait a un sens. Si deux événements surviennent en même temps, c'est qu'ils sont liés. Cette logique ira jusqu'à chercher des réponses dans des formes (ex. signe sur un billet de banque) ou des chiffres (ex. dates).

7. S'appuyer sur l'histoire

Des faits historiques y font force de loi. Par exemple, des opérations passées menées par des services secrets se faisant passer pour d'autres nations, sont brandies aujourd'hui pour expliquer des actions terroristes.

8. et 9. Ne jamais sous-estimer l'ennemi, ni le surestimer

Une chose est sûre pour toute théorie complotiste digne de ce nom : l'adversaire, LE coupable, est bien trop puissant pour être pris la main dans le sac... Pourtant, les complotistes ne cessent paradoxalement de leur attribuer des erreurs de débutant, flagrantes.

10. Refuser la contradiction

Pour ce faire, rien de tel que de disqualifier les sources des arguments adverses. De toute façon, ils sont tous de mêche ! Ou bien, il suffit tout simplement de les ignorer.



Le complotisme, pourquoi un tel essor aujourd'hui ?

Fonder son discours sur la peur est un très bon moyen de toucher les gens et les faire réagir. Il n'est donc pas anodin que les théories complotistes trouvent racines dans ce terrain, il est très fertile. Effectivement convoquer la peur, c'est convoquer les limites, les faiblesses, les failles de notre société et avec elles les maux des citoyens, leurs attentes.

La peur peut prendre racine en chaque Homme parce qu'elle nous pousse à trancher notre avis. Elle joue avec nos émotions, elle nous coupe de nos aspirations, nous pousse à préférer l'isolement, plutôt qu'à convoquer notre raison et notre bon sens. Ce dont il faut bien prendre conscience c'est qu'à côté du récit complotiste, il y a cette demande bien réelle de nombreux citoyens : la recherche de la vérité et de la transparence. Ces attentes-là sont bien réelles et les théories complotistes l'ont bien compris !

Dans un monde instable comme le nôtre, rajouter des fracas au désordre ambiant permet de troubler davantage, tout est bon à remettre en question.

Cependant, il ne faut pas confondre recherche de vérité et doute permanent. Le doute est sain lorsqu'il permet de rétablir un équilibre, de trouver la voie de la vérité et de la stabilité. Mais lorsque les théories complotistes n'ont vocation qu'à inséminer partout le doute, la crainte et la suspicion, alors la démarche perd de sa noblesse puisqu'elle ne sert qu'à semer

le désordre et le déséquilibre. La question importante à se poser : que faisons-nous des informations que nous démontons ? À quoi et à qui cela sert-il ?

L'arrivée d'internet, et avec elle cette incroyable capacité de partage d'informations, a permis à ces théories de s'étendre et de se propager. Un nouveau tournant s'est dressé, les informations fument, se coupent et s'entre-croisent. Les théories du complot explosent, profitant de ce terrain de diffusion énorme qu'est le web. Chacun à sa tribune est prêt à tout remettre en question.

Dans la crise de confiance que nous connaissons aujourd'hui entre les citoyens et leurs institutions, ces théories font mine de répondre à notre désir d'information, de montrer la voie de la « vérité » et de la « liberté ».

Les théories du complot profitent aussi du fait que certains complots ont bel et bien existé. Prenons l'exemple de la déclaration de guerre des USA à l'Irak suite aux attentats du 11 septembre 2001 : l'administration américaine prétendait alors l'existence d'armes chimiques pour justifier son intervention. On sait à l'heure actuelle que ce prétexte était inexact. Les théories du complot en profitent. Si on nous a menti une fois, c'est qu'on nous ment tout le temps.

Dans cette période qui sert à certains, à nous de ne pas céder et de rester vigilant. À nous de rester attentif à nos aspirations !

Sources
• Marie Pettier, « L'ère du complotisme, la maladie d'une société fracturée », Édition Les Petits matins.
• Site « Conspiracy Watch : observatoire du conspirationnisme et des théories du complot », <http://www.conspiracywatch.info>
• Frédéric Lordon, « Conspirationnisme : la paille et la poutre », 24 août 2012, blog du Monde Diplomatique.
• Pax Christi, « Les caractéristiques du discours complotiste », décembre 2016, Bruxelles, 5p.
• Benoît Bréville, « Dix principes de la mécanique conspirationniste », Le Monde Diplomatique, Juin 2015, p.20-21, <http://www.monde-diplomatique.fr/2015/06/BREVILLE/53077>
1 Pax Christi, « Les caractéristiques du discours complotiste », décembre 2016, Bruxelles, 5p.
2 Marie Pettier, « L'ère du complotisme, la maladie d'une société fracturée », Édition Les Petits matins, p.54.

Adrien Berlandi, François Lebecq et Gaël Nassogne